

La RTBF récuse le biais défendu par l'Institut Jonathas dans la couverture du conflit au Proche-Orient

La RTBF et la direction de l'information et des sports de la RTBF ont pris connaissance du communiqué de l'Institut Jonathas qui l'accuse d'un biais dans le traitement du conflit israélo-palestinien depuis le 7 octobre 2023. La RTBF souhaite faire savoir sa perplexité face à la méthode peu scientifique utilisée pour établir l'existence de ce biais. Elle s'étonne de cette méthode binaire de classement des articles par l'intelligence artificielle ChatGPT en 2 camps sur base de la présence de certains mots-clés. La RTBF récuse donc avec la plus grande fermeté la méthodologie utilisée et les conclusions tirées par l'Institut Jonathas de même que l'accusation - grave - que de prétendus "biais" dans sa couverture du conflit à Gaza ont le "pouvoir toxique de générer de l'antisémitisme en Belgique".

La rédaction de la RTBF a consacré un temps et des moyens importants pour informer avec la plus grande rigueur ses publics du déroulé de cette guerre qui dure depuis plus de 2 ans et 4 mois. De nombreux articles y ont été consacré par nos journalistes, nos experts dans la rédaction, nos envoyés spéciaux, nos correspondants et les agences de presse auxquelles nous sommes abonnés (CNN, Reuters, AFP, APTN, Belga). Des débats, des échanges et des décisions ont été prises sur l'usage des mots, l'obligation de multiples vérifications, l'indication des sources et des points de vue. La RTBF récuse toute forme de « biais originel », pour reprendre les propos de l'institut Jonathas, comme être évalué sur base du critère de « sympathie » ou "antipathie" pour qualifier le traitement de l'information face à toute forme de conflit.

En six questions binaires (Oui/ NON) - qui ne tiennent pas compte de l'angle de l'article mais bien de la présence de mots-clés dans les titres ou dans le corps des articles - , ChatGPT évalue si l'article crée ou non de la sympathie pour six acteurs de la guerre : Israël, Gaza, les Israéliens, les Palestiniens, l'armée israélienne et le Hamas. Cette méthode réductrice, sans nuances et laissée dans les mains de ChatGPT est dans l'impossibilité de rendre compte du traitement complet d'une guerre par un média. De même, le corpus des articles RTBF Actus ne représente pas l'entière des productions proposées par la RTBF pour décrypter le conflit.

Prenons quelques exemples :

- Un titre factuel comme "Guerre Israël – Gaza : le ministère de la Santé du Hamas annonce 12 morts dans une école de l'ONU après un bombardement", entraîne la "sympathie pour le Hamas", selon Chat GPT.
- Faire état par notre rédaction des mandats d'arrêt délivrés pour crime de guerre et contre l'humanité par le procureur de la Cour pénale internationale à l'encontre des dirigeants israéliens, entraîne sympathie pour les uns, antipathie pour les autres.

Or, ce ne sont que des faits, d'intérêt général et d'intérêt public, dont nous informons nos publics, comme le font l'ensemble des médias professionnels.



La RTBF défend et revendique le travail de ses équipes. Elle en répond avec force car elles veillent aux respects de ses valeurs, de la pratique et de la déontologie du métier. La RTBF a d'ailleurs toujours répondu aux questions, interpellations et plaintes en justice et en déontologie. A ce jour et depuis octobre 2023, aucun dossier ouvert ne s'est conclu en plainte fondée devant ces instances.

La RTBF reste ouverte au dialogue et à l'échange avec quiconque l'interpellera sur des bases sérieuses, documentées par une recherche non artificielle et de façon constructive. La polarisation des communautés et les tensions sous-jacentes de rejets les uns des autres sont parmi les points les plus importants d'attention de la rédaction. Faire société sur des bases objectives et réelles reste sa première mission.

Contact : **Axelle Pollet** : Porte-parole • Reputat[i]on Relation Parties prenantes_•